

Lancement à Riga de la Force de réaction de l'OTAN

Riga, 30 nov -(MAP)- Les Chefs d'Etat et de gouvernement des 26 pays alliés ont lancé, mercredi dans la capitale lettone, Riga, la "Force de réaction de l'Otan" (NRF), force qui "a atteint sa capacité opérationnelle finale" et qui va jouer "un rôle essentiel dans la réaction de l'Alliance à une crise survenant subitement".

"La création de la Force de réaction de l'OTAN (NRF), qui a aujourd'hui atteint sa capacité opérationnelle finale, a été un événement d'importance majeure. Cette force joue un rôle essentiel dans la réaction de l'Alliance à une crise qui surviendrait subitement. Elle sert aussi de catalyseur pour la transformation et l'interopérabilité et améliorera la qualité globale de nos forces armées, non seulement pour l'OTAN, mais aussi pour l'UE, pour l'ONU ou pour nos pays", ont affirmé les dirigeants de l'Alliance dans leur Déclaration finale, baptisée la Déclaration de Riga.

Ils ont réaffirmé leur soutien à "l'amélioration de la mise en oeuvre du concept agréé pour la NRF", un corps expéditionnaire de 25.000 hommes, "par des mécanismes destinés à renforcer le processus de constitution des forces à long terme et la prise de mesures permettant une approche plus durable et plus transparente pour maintenir la capacité de la Force dans l'avenir".

Lors d'un point de presse tenu à l'issue du sommet de Riga, le secrétaire général de l'OTAN, Jaap de Hoop Scheffer, s'est félicité du lancement de cette Force qui constituera le symbole de la modernisation militaire de l'Alliance atlantique. Dans cette Déclaration finale, l'Alliance a également souligné l'importance de la poursuite de l'adaptation de ses forces, évoquant à ce sujet que les 26 pays membres de l'OTAN ont "entériné une série d'initiatives visant à accroître l'aptitude de nos forces à répondre aux menaces et défis de notre époque".

Parmi ces initiatives, figurent notamment l'amélioration de l'aptitude à mener et à soutenir des opérations expéditionnaires interarmées multinationales loin du territoire national, l'engagement à augmenter les moyens de transport aérien stratégique, la poursuite des efforts visant à développer des capacités de lutte contre les menaces chimiques, biologiques, radiologiques et nucléaires et le développement de la capacité en réseau de l'OTAN pour partager les informations, les données et les éléments du renseignement d'une façon fiable et sûre.

Il s'agit également, selon la Déclaration finale, de la garantie de l'aptitude à apporter un soutien militaire aux opérations de stabilisation et aux efforts de reconstruction dans toutes les phases d'une crise, comme le veut et le précise la Directive politique globale.

Cette Directive entérinée mercredi, ajoute la Déclaration, "fournit un cadre et des orientations politiques pour la poursuite de la transformation de l'OTAN, en définissant, pour les dix à quinze prochaines années, les priorités applicables à l'ensemble des questions de capacités, disciplines de planification et activités de renseignement de l'Alliance".

Les pays alliés ont, par ailleurs, insisté sur la poursuite de la transformation de la défense pour permettre à l'Alliance de "rester capable de mener à bien toute la gamme de ses missions, y compris la défense collective et les opérations de réponse aux crises", soulignant que "les opérations que nous menons en Afghanistan et dans les Balkans confirment que l'OTAN a besoin de forces modernes et hautement performantes - des forces capables de se déployer rapidement partout où elles sont nécessaires, sur décision du Conseil de l'Atlantique Nord".

Ils ont noté que dans le prolongement des décisions prises aux Sommets de Prague et d'Istanbul, "beaucoup a déjà été fait pour améliorer la capacité et l'employabilité des forces de l'Alliance", le but étant de renforcer encore les capacités de l'Alliance conformément aux orientations et aux priorités de la Directive politique globale.